

The Hunger Games – La «Grande-Bretagne mondiale» affame le monde depuis toujours -

par **Vanessa Beeley**

Une tribune libre rédigée pour le magazine trimestriel UK Column.

En 2022, Liz Truss, alors premier ministre britannique, a accusé la Russie de «*tenir le monde en otage avec la question alimentaire*». Elle a déclaré : «*Poutine utilise la faim et la pénurie alimentaire comme une arme contre les populations les plus pauvres du monde. Il doit lever le blocus sur les céréales ukrainiennes*».

Au cours de la guerre de changement de régime menée par le Royaume-Uni et les États-Unis contre la Syrie bien avant 2011, les accusations de famine à l'encontre du gouvernement syrien et des forces alliées ont été sans cesse relayées par les médias alignés sur le MI6.

Lorsque ces discours indignés sont déployés pour criminaliser l'adversaire ou tout obstacle à l'accaparement des ressources, nous ne devons jamais oublier l'histoire de la «Global Britain» qui a affamé le monde pour le soumettre.

Lors de l'annexion et de l'occupation de l'Iran pendant la Première Guerre mondiale, de 1917 à 1919, plus de 8 millions d'Iraniens sont morts sous l'occupation britannique. Les forces d'occupation ont confisqué les céréales et le bétail pour nourrir leurs propres troupes. Cette pratique a gravement perturbé la distribution alimentaire locale et entraîné une forte hausse des prix. La famine qui en a résulté a été aggravée par le typhus, le choléra et la «pandémie de grippe» de 1918, qui a ravagé une population iranienne déjà dévastée.

En 1942-1943, les Britanniques, aux côtés des Soviétiques, ont de nouveau occupé l'Iran. Les «alliés» ont pris le contrôle du chemin de fer transiranien et réquisitionné de force la moitié des camions iraniens, qu'ils soient publics ou privés. Cette mesure était destinée à garantir le transport du pétrole et d'autres approvisionnements vers l'Union soviétique sans entrave pendant la Seconde Guerre mondiale. En conséquence, les Alliés ont pris le contrôle de 75% des capacités de distribution alimentaire iraniennes. Une nouvelle famine s'est installée et le peuple iranien a une fois de plus subi les conséquences dévastatrices de la politique étrangère britannique.

L'histoire de l'«Opération Famine» de la «Grande-Bretagne mondiale»

La partie émergée de l'iceberg — exemples du bilan criminel de la «Grande-Bretagne mondiale»...

Irlande : La famine de 1845-1852 a été orchestrée par les Britanniques. Plus d'un million d'Irlandais sont morts de faim, 1,5 million ont été victimes d'un nettoyage ethnique. Beaucoup ont été embarqués sur des «navires-cercueils» où les passagers étaient entassés dans les cales sombres et non ventilées de navires impropres à la navigation à destination de l'Amérique du Nord. On estime qu'un tiers des passagers sont morts, leurs corps jetés par-dessus bord sans cérémonie ni hommage.

Le site web *Crimes of Britain* indique : «Au cours de la “Black 47”, la pire année de cette soi-

disant famine, près de 4000 navires ont quitté l'Irlande en transportant de la nourriture vers les ports de Bristol, Glasgow, Liverpool et Londres, pour nourrir les Anglais. Rien que pour le beurre, plus de 800 000 gallons ont été exportés d'Irlande sous la menace des armes».

Inde : Sous la domination britannique, la famine de masse fut une politique de contrôle démographique. Le riz a été volé aux populations autochtones frappées par la famine pour nourrir le complexe impérialiste britannique qui vidait le pays de ses ressources. Les statistiques suivantes ont été établies par Crimes of Britain.

1. La grande famine du Bengale (1769-1770) : plus de 10 millions de morts
2. Famines de Madras et de ses environs (1782-1783) et de Chalisa (1783-1784) : le nombre total de morts pour les deux s'élevait à plus de 11 millions
3. La famine de Doji Bara (1791-1792) : plus de 11 millions de morts
4. La famine d'Agra (1837-1838) : près d'un million de morts
5. La famine du Haut-Doab (1860-1861) : 2 millions de morts
6. La famine de l'Orissa (Odisha) (1866) : plus d'un million de morts
7. Famine du Rajputana (1868-1870), plus de 1,5 million de morts
8. Famine du Bihar (1873-1874) – les secours apportés lors de cette famine furent jugés «excessifs». Il fut décidé que les futurs secours seraient «parcimonieux». Plus de 10 millions de morts.
9. Grande famine (1876-1878), plus de 5,5 millions de morts
10. Famine de Ganjam/Orissa/Bihar (1888-1889), des centaines de milliers de morts
11. Famine en Inde (1896-1897), des millions de morts
12. Famine en Inde (1899-1900), plus d'un million de morts
13. Famine de la Présidence de Bombay (1905-1906), des centaines de milliers de morts
14. Famine du Bengale (1943-1944) : plus de 4 millions de morts.

Pour ajouter à la cruauté et à la souffrance, les impérialistes britanniques ont contraint les Indiens privés de nourriture à marcher plus de 16 km jusqu'aux centres de distribution alimentaire où de maigres rations leur étaient distribuées. Un exercice de punition collective et d'humiliation. Cela se répète aujourd'hui à Gaza, où la famine de masse équivaut à un génocide progressif.

Les Gazaouis sont contraints de marcher des kilomètres jusqu'aux postes d'«aide» les plus proches, où ils sont pris pour cible par des snipers, bombardés ou pilonnés par les forces d'occupation sionistes. La barbarie qui consiste à forcer une population déjà blessée, traumatisée et affamée à faire la queue pour recevoir l'aumône de ses meurtriers ne diffère en rien de ce que les Britanniques ont infligé tout au long de leur histoire colonialiste.

Malaisie : De 1948 à 1960, les Britanniques ont puni les Malais qui s'opposaient au pillage de leurs ressources pétrolières. Un programme de «privation alimentaire» a été mis en place, baptisé «Opération Famine». Il consistait notamment à pulvériser les cultures vivrières avec de l'Agent Orange mortel.

Biafra : Les Britanniques ont soutenu et armé des mercenaires nigériens pendant la guerre du Biafra (1967-1970) pour protéger la «souveraineté» britannique sur les ressources pétrolières. Un blocus a été imposé au Biafra et les images d'enfants au ventre gonflé par la famine sont devenues omniprésentes. Comme l'a rapporté, une fois adulte, l'une de ces victimes :

«J'ai connu la faim. J'ai vu des milliers de personnes et de cadavres jonchant le sol partout, dégageant une odeur nauséabonde tandis que les vautours festoyaient chaque jour. J'ai vu des maisons détruites. J'ai vu des familles éclatées, à tel point qu'elles ne pourront jamais plus se revoir, pas même d'ici la fin du monde».

Yémen 2015 – 2026 : Les Britanniques font partie de l'alliance de blocus qui affame l'ensemble de la population yéménite pour avoir osé envisager un avenir sans le spectre du colonialisme.

[Lors de la 31e session du CDHNU](#) [Conseil des droits de l'homme], à Genève en mars 2016, Mohammed al Wazir, avocat yéméno-américain et directeur de l'[Arabian Rights Watch Association](#), a déclaré :

«La résolution 2216 du Conseil de sécurité de l'ONU porte sur un embargo sur les armes visant cinq personnes, mais elle sert de prétexte pour justifier un blocus imposé à 27 millions de Yéménites. Selon le rapport 2016 sur les besoins humanitaires publié en novembre 2015, 21,2 millions de personnes, soit 82% de la population, ont désormais besoin d'une forme ou d'une autre d'aide humanitaire. On estime actuellement à près de 2,1 millions le nombre de personnes souffrant de malnutrition, dont plus de 1,3 million d'enfants atteints de malnutrition aiguë sévère».

La liste des crimes odieux contre l'humanité et la manière dont la «Grande-Bretagne mondiale» tient le monde en otage en matière d'alimentation ou utilise la faim comme arme pour asservir les peuples privés de leurs droits et les plus vulnérables de ce monde ne sera pas reléguée aux oubliettes de l'histoire. Elle ne sera pas oubliée.

Le Yémen, la Syrie, l'Irak et désormais l'Iran : l'impact de cet héritage de barbarie ne s'arrêtera pas là. La fermeture du détroit d'Ormuz signifie que les composants essentiels des engrais — l'urée, l'ammoniac, les phosphates, le soufre — sont retirés de force des chaînes d'approvisionnement agricoles.

Les populations occidentales vont commencer à subir des pénuries alimentaires et une flambée des prix. Elles vont subir l'insécurité alimentaire, tout comme leurs régimes colonialistes l'ont imposée au Sud depuis plus d'un siècle. Selon le Programme alimentaire mondial des Nations unies, *«le nombre total de personnes dans le monde confrontées à une faim aiguë [45 millions supplémentaires] pourrait atteindre des chiffres records».*

Faisons-nous confiance à notre régime, la «Grande-Bretagne mondiale», pour réduire les conséquences désastreuses de ses propres politiques étrangères criminelles et prédatrices ?

L'hypocrisie des régimes britanniques successifs qui accusent de «famine» des peuples et des nations souverains tentant de survivre à une vague d'opérations de déstabilisation, de dépeuplement et de pillage des ressources menées par leurs accusateurs ne devrait jamais pouvoir être tolérée. Avant de pointer du doigt ce qui se passe au-delà de nos frontières, assumons d'abord la responsabilité des crimes de notre propre histoire impérialiste destructrice.

Il ne suffit plus de dire «pas en notre nom» — nous avons vécu trop longtemps dans l'ombre du renoncement.

source : [Vanessa Beeley](#) via [Spirit of Free Speech](#)